

Samedi 22 octobre 2022 | 16h

Liège, Salle Philharmonique

Mahler 5

● CHEZ GERGELY

GUSTAV MAHLER (1860-1911)

Symphonie n° 5 en do dièse mineur (1901-1902) > env. 70'

Première partie

1. *Trauermarsch. In gemessenem Schritt. Streng. Wie ein Kondukt*
2. *Stürmisch bewegt. Mit größter Vehemenz*

Deuxième partie

1. *Scherzo. Kräftig, nicht zu schnell*

Troisième partie

1. *Adagietto. Sehr langsam*
2. *Rondo-Finale. Allegro – Allegro giocoso. Frisch*

Alberto Menchen, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Gergely Madaras, *direction*

En partenariat avec  uFund

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

Créée en 1904, à Cologne, sous la direction de Mahler lui-même, la *Cinquième Symphonie* fait rougeoier les derniers feux du romantisme viennois. Gergely Madaras en dévoile le cheminement initiatique, de la marche funèbre initiale, ténébreuse à souhait, au finale flamboyant marqué par le triomphe de la vie. Page la plus célèbre de l'œuvre, l'*Adagietto*, avec ses tendres accords crépusculaires à la harpe, est souvent considéré comme une déclaration d'amour de Mahler à sa future épouse Alma.

Mahler **Symphonie n° 5** (1901-1902)

LES JOURS HEUREUX. Directeur de l'Opéra de Vienne depuis 1897, Mahler consacre la majeure partie de son temps à la direction d'orchestre. Il a pour habitude de composer durant l'été et de mettre ses partitions au net pendant le reste de l'année. En juillet 1901, il entame sa 5^e *Symphonie* (1^{er} et 3^e mouvements), qu'il terminera l'année suivante. C'est l'époque des jours heureux et de son mariage avec l'envoûtante Alma Mahler, en mars 1902. Depuis quelques années, Mahler a acquis une superbe villa à Maiernigg au bord du lac de Wörth, dans une de ces stations estivales que Brahms affectionnait lui aussi. À proximité de la villa, il s'est fait construire une maisonnette (*Häuschen*) qui lui permet de s'isoler pour composer. Alors que dans les trois symphonies précédentes, Mahler faisait appel à la voix (chœurs ou voix solistes), dans la 5^e, il revient à une forme purement orchestrale. La structure comporte cinq mouvements.

ANGOISSE DE LA CRÉATION. Et pourtant, en ce début du mois d'octobre 1904, Mahler est inquiet. Dans quelques jours, le 18 exactement, il doit diriger la création de sa 5^e *Symphonie* à Cologne. Dans un accès de désarroi, il écrit à sa femme : « ... le public – oh ciel – quelle mine va-t-il faire devant ce chaos qui accouche à chaque instant d'un monde nouveau condamné à périr l'instant d'après, devant

ces sonorités de monde primitif, cette mer grondante et mugissante, ces étoiles qui dansent, ces vagues scintillantes à la profonde respiration? Oh, si seulement je pouvais créer mes symphonies cinquante ans après ma mort! » Or, contre toute attente, le public ne « bêle » pas bêtement (Mahler) comme il l'avait fait pour les précédentes créations. Le compositeur connaît même un certain succès, ce qui ne l'empêchera pas de retoucher la partition à plusieurs reprises, jusqu'en 1909.

PREMIÈRE PARTIE

I. Trauermarsch. Im gemessenem Schritt. Streng. Wie ein Kondukt (« Marche funèbre. D'un pas mesuré. Sévère. Comme une procession funèbre »). Comme la 2^e *Symphonie*, la 5^e s'ouvre par une marche funèbre. Une fanfare de trompettes introduit deux thèmes contrastés, d'abord une plainte aux cordes, ensuite un hymne processionnel aux vents. Le climat pesant et désespéré est identique à celui du *Tamburg'sell* (« Le Petit Tambour »), un lied extrait du recueil *Des Knaben Wunderhorn* (« Le Cor enchanté de l'enfant »), évoquant les pensées d'un jeune joueur de tambour sur le point d'être exécuté. Par deux fois, le mouvement est entrecoupé d'un trio, l'un démoniaque et turbulent, l'autre mélancolique.



Mahler, son épouse Alma et leurs filles Maria Anna et Anna Justine dans leur villa à Maiernigg en 1905.

II. *Stürmisch bewegt. Mit größter Vehemenz* (« **Orageux et animé. Avec la plus grande véhémence** »). Ce deuxième mouvement constitue en quelque sorte le « développement » du précédent. Sorte de « second premier mouvement », il rompt le caractère pesant de la marche et introduit une agitation salutaire. La tension accumulée se libère soudain et un choral triomphant, « vision prémonitoire » du *Scherzo* et du *Finale*, se fait jour. « *Mais cette victoire reste sans lendemain et tout s'achève dans la nuit, l'angoisse et le mystère* » (Henry-Louis de La Grange).

DEUXIÈME PARTIE

III. *Scherzo. Kräftig, nicht zu schnell* (« **Vigoureux, pas trop rapide** »). Une longue pause précède cette *Deuxième partie*. Composé en premier lieu, le troisième mouvement est le plus long de la

symphonie, c'est aussi le premier que Mahler intitule délibérément « *Scherzo* ». Après la noirceur et le désespoir des mouvements précédents, se répand une radieuse bonne humeur, cette fois exempte de toute ironie. Le premier cor solo – noté « *cornò obbligato* » – y tient un rôle crucial, dans un climat oscillant entre le *Ländler* (danse paysanne autrichienne) et la valse. Natalie Bauer-Lechner, amie du compositeur, résume : « *Il n'a rien de romantique ou de mystique, c'est simplement l'expression d'une énergie incroyable. C'est un être humain en pleine lumière, dans la fleur de l'âge.* »

TROISIÈME PARTIE

IV. *Adagietto. Sehr langsam* (« **Très lent** »). En guise d'introduction au *Finale*, et pour contraster avec la joie débordante du *Scherzo*, Mahler conçoit un mouvement



Mahler à Toblach, dans les Dolomites, en 1909.

limité aux seules cordes, discrètement accompagnées par la harpe. Alma Mahler prétendait qu'il s'agissait d'un chant d'amour écrit pour elle; l'*Adagietto* est pourtant étroitement lié à une version instrumentale du lied *Ich bin der Welt abhanden gekommen* (« J'ai pris congé du monde »), composé en 1901 sur un poème de Rückert. Ce vaste mouvement contemporain a été rendu célèbre par le film *Mort à Venise* (1971) de Visconti, d'après une nouvelle que Thomas Mann avait écrite tout en suivant chaque jour les bulletins de santé de Mahler; l'écrivain s'était d'ailleurs inspiré du musicien pour forger le caractère de son personnage principal, Gustav von Aschenbach.

V. Rondo-Finale. Allegro – Allegro giocoso. Quant au *Finale*, il adopte la forme du rondo (refrain-couplets), tant de fois pratiquée par Haydn et Mozart pour leurs mouvements conclusifs. D'abord hésitant,

le basson cite l'un des lieder du *Wunderhorn* intitulé *Lob des hohen Verstandes* (« Éloge du bon sens ») où un âne érigé en juge doit décider qui, du coucou ou du rossignol, chante le mieux... Sous l'apparence d'un fouillis de motifs lancés par les bois, le mouvement s'ordonne en réalité selon une science assurée, reprenant même le thème principal de l'*Adagietto* sous forme de danse. Le tout culmine avec la joyeuse reprise du choral entendu au cours du deuxième mouvement, dans un climat où toutes les ombres semblent se dissiper. Et pourtant, certains voient dans les mesures ultimes de cette symphonie « quelque chose de dévié, de déformé, comme un "relent de soufre" » (Adorno, Alban Berg). Cet éclat exacerbé ne serait-il au fond qu'une sorte de parodie ou de caricature ironique du style triomphal des prédécesseurs de Mahler ?

ÉRIC MAIRLOT

Gergely Madaras, *direction*

Depuis le 1^{er} septembre 2019, le jeune chef d'orchestre hongrois Gergely Madaras (37 ans) est le neuvième directeur musical de l'OPRL, avec lequel il se produit dans toute la Belgique, en France et en Amérique du Sud.

NÉ À BUDAPEST EN 1984, Gergely Madaras a étudié, dès l'âge de cinq ans, la musique folklorique avec la dernière génération d'authentiques musiciens tziganes et paysans hongrois. Il a ensuite étudié la flûte traversière classique, le violon et la composition. Diplômé de la faculté de flûte de l'Académie Liszt de Budapest et de la faculté de direction d'orchestre de l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne (classe de Mark Stringer), il est finaliste, en 2011, du Concours international de direction d'orchestre de Besançon et reçoit le Prix Arte Live Web. Il a été Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie, 2014-2020).

IL EST RÉGULIÈREMENT INVITÉ par des orchestres de premier plan comme le Philharmonia, le BBC Symphony, le BBC Philharmonic, le BBC Scottish Symphony, l'Orchestre Hallé, le Filarmonica della Scala, le Maggio Musicale Fiorentino, l'Orchestra Nazionale della Rai, les orchestres de la Radio hongroise, les orchestres philharmoniques de Copenhague, Oslo, Bergen, Luxembourg et Radio France, l'Orchestre National de Lyon, le Scottish Chamber Orchestra, le Münchener Kammerorchester et l'Academy of Ancient Music. Il s'est produit sur les scènes de la Philharmonie de Paris, du Barbican Centre, du Royal Festival Hall (Londres) et du Suntory Hall de Tokyo. En outre, il a fait des débuts très remarquables avec les orchestres symphoniques de Melbourne, du Queensland (Australie) et de Houston (Texas). Les faits marquants les plus récents incluent ses premières apparitions avec l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, le Bournemouth Symphony et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

RÉCEMMENT, il a fait ses débuts avec le City of Birmingham Symphony, le Russian National Orchestra, le Bamberger Symphoniker, le Netherlands Philharmonic, le Borusan Istanbul Philharmonic, le Musikkollegium Winterthur, le Hamburger Symphoniker et l'Oslo Opera & Ballet Orchestra. Il reviendra également à l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI pour trois programmes au cours de la saison, dont le concert d'ouverture du Festival Milano Musica à La Scala et une mise en scène du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók.

EN 2022-2023, il dirige notamment le Hiroshima Symphony Orchestra, le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, l'Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai, le BBC National Orchestra



of Wales, le Hungarian National Philharmonic, le Bournemouth Symphony Orchestra, le City of Birmingham Symphony Orchestra, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le Hallé Orchestra, l'Orchestre national de Lille, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestra de València, l'Orchestra della Svizzera italiana et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

OPÉRA. Gergely Madaras s'est également taillé une solide réputation en tant que chef d'opéra. En 2012, il a été choisi comme premier récipiendaire de la bourse Sir Charles Mackerras à l'English National Opera. Une bourse qu'il a reçue à ses débuts avec cette compagnie, dans la nouvelle production de *La Flûte enchantée*, mise en scène par Simon McBurney au Coliseum Theatre (Londres). Depuis lors, il a dirigé des productions très prisées : *Les Noces de Figaro*, *La Flûte enchantée*, *Otello*, *La Traviata*, *La Bohème*, *Lucia di Lammermoor*, dans des maisons telles que l'Opéra national néerlandais, le Grand Théâtre de Genève et l'Opéra national de Hongrie. Animé d'un vif intérêt pour la redécouverte d'œuvres rarement jouées, il a également dirigé des productions d'*Ein Wintermärchen* de Goldmark, *Peer Gynt* de Grieg, *Vanessa* de Barber, *Viva la Mamma* de Donizetti et *Fantasio* d'Offenbach. En juin 2023, il fera également ses débuts à La Monnaie à Bruxelles, dans *Le Nez* de Chostakovitch.

MUSIQUE CONTEMPORAINE. Attiré par les répertoires classiques, romantiques et la musique hongroise, Gergely Madaras entretient également une relation privilégiée avec la musique contemporaine. Ces dernières années, il a collaboré étroitement avec des compositeurs comme George Benjamin, Peter Eötvös, György Kurtág, Tristan Murail, Luca Francesconi, Philippe Boesmans et Pierre Boulez, pour qui il a été chef assistant à la Lucerne Festival Academy (2011-13). Il a créé, dirigé ou enregistré plus d'une centaine de compositions écrites après 1970.

ENREGISTREMENTS. Ses concerts sont régulièrement diffusés sur Mezzo TV, Medici.tv et la RTBF. Avec l'OPRL, Gergely Madaras enregistre pour les labels Cypres (Boesmans, 2019), Alpha Classics (Dvořák-Martinů, avec le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière, 2021) et Fuga Libera (Franck : *Orchestral Works*, *Hulda*, *Les Béatitudes*).

www.gergelymadaras.com

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone.

SOUTENU PAR la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège, la Province de Liège, l'OPRL se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans tout le pays (à Bruxelles, Charleroi, Malmédy, Namur, Ostende, Saint-Hubert, Saint-Vith, Tournai, Turnhout, Val-Dieu...), dans les grandes salles et festivals d'Europe (Amsterdam, Paris, Besançon, Vienne, Espagne, Suisse...), ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud (tourné en 2022).

SOUS L'IMPULSION de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux (Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Un travail qui est poursuivi par Gergely Madaras depuis septembre 2019. À une volonté marquée de soutien à la création, de promotion



du patrimoine franco-belge, d'exploration de nouveaux répertoires s'ajoute une politique discographique forte de plus de 110 enregistrements.

PARMI SON ACTUALITÉ DISCOGRAPHIQUE, citons l'intégrale symphonique et *Les Béatitudes* de Franck (Fuga Libera), l'opéra *Hulda* de Franck (Palazzetto Bru Zane), Respighi (BIS), les *Symphonies* de Saint-Saëns (BIS), *Abbey Road Rhapsody* (Alpha Classics), l'intégrale symphonique d'Ernő Dohnányi (Alpha Classics) et un album consacré à Claude Ledoux (Kairos).

DEPUIS 20 ANS, l'OPRL a pris le parti d'offrir le meilleur de la musique au plus grand nombre, au moyen de formules originales (Music Factory, Les dimanches en famille, Happy Hour!, OPRL+) et de séries dédiées (Musiques anciennes, Musiques du monde, Piano 5 étoiles, Orgue). Depuis 2016, il bénéficie d'un partenariat avec la chaîne TV Mezzo Live HD (Europe, Asie, Canada) et, depuis 2021, avec Medici.tv. En 2022, il célèbre le bicentenaire de César Franck (né à Liège), avec une série de concerts, plusieurs coffrets discographiques, des parutions inédites et des projets numériques.

L'OPRL EST ÉGALEMENT SOUCIEUX de son rôle citoyen tout au long de l'année, en allant vers des publics plus éloignés de la culture classique. Il s'adresse particulièrement aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants) et surtout, depuis 2015, par la mise en place d'orchestres de quartier avec l'association ReMuA (El Sistema Liège). Dans un souci d'esprit participatif, les musiciens de l'OPRL sont associés depuis 2016 à la conception de deux séries de concerts (Happy Hour! et Musique à midi) et d'un projet pédagogique original (PédaHOP).

www.oprl.be

www.facebook.com/orchestreliege

www.twitter.com/orchestreliege

www.youtube.com/OPRLlive

www.instagram.com/orchestrephilharoyaldeliege

Pour obtenir
l'un ou l'autre de ces CD,
nous vous invitons à
vous rendre sur le site
web de notre partenaire
www.vise-musique.com!

À écouter

MAHLER, SYMPHONIE N° 5

- Berliner Philharmoniker, dir. Simon Rattle (WARNER CLASSICS)
- Royal Concertgebouw Orchestra, dir. Riccardo Chailly (DECCA)
- Budapest Festival Orchestra, dir. Iván Fischer (CHANNEL CLASSICS)
- Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, dir. Mariss Jansons (BR KLASSIK)
- Chicago Symphony Orchestra, dir. Claudio Abbado (DGG)
- New York Philharmonic, dir. Leonard Bernstein (SONY CLASSICAL)

